Document generated on 04/25/2024 9:41 a.m.

Québec français

Question de culture

Roger Chamberland

Number 94, Summer 1994

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44420ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Chamberland, R. (1994). Question de culture. *Québec français*, (94), 5–5.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QUÉBEC français

Éditorial

QUESTION DE CULTURE

Jamais la question de la culture n'aura été aussi présente que maintenant. Dans tous les milieux on s'interroge sur le sens à donner au mot culture, sur la valeur à lui consentir et sur le qualificatif national à lui acoller. Existe-t-il une culture internationale ou mondiale ? Existe-t-il une culture Française ? Québécoise ? Belge ? Ou tout simplement francophone ? Sous quelle enseigne logent les romans de Michel Tremblay, la poésie d'André du Bouchet, le théâtre de Carbone 14, etc. ? En somme, la question est moins de savoir à quel corpus national appartient telle ou telle œuvre que de déterminer quel est le legs culturel que l'on est susceptible de faire partager à une communauté afin d'assurer la cohésion du groupe et la transmission d'un certain savoir sur lequel prend forme et sens la vie sociale. Plus encore, il faut considérer qu'entre des individus habitant un même territoire, la transmission d'un même savoir est facteur de cohésion, d'unité et de solidarité. Mais ce savoir à transmettre ne devrait pas être détaché de ce qui le fonde sociologiquement, cet ensemble composé des éléments de la culture populaire et de la culture savante. Dans son plus récent essai, *Les habits neufs de la droite culturelle*, que commente notre collaborateur Denis Saint-Jacques, Jacques Pelletier fait le procès de cette droite culturelle entièrement tournée vers les « grands chefs d'œuvres » de la littérature fançaise ou mondiale qui, à eux seuls, devraient suffire aux étudiants afin de leur procurer cette émotion esthétique que toute personne cultivée devrait ressentir devant ces classiques. Peu importe le goût et les intérêts des étudiants puisqu'en cette matière ce sont des béotiens qui ont tout à connaître du monde de la culture et que l'émotion, bien appuyée par le métadiscours esthétisant, se cultive comme les endives et le potiron.

Entendons bien que la littérature québécoise n'est pas une fin en soi ; elle participe d'un phénomène plus global, la vie littéraire, qui compose un ensemble complexe où se côtoient les œuvres les plus marquantes des diverses littératures nationales. Il serait tout à fait illusoire de faire lire des œuvres de la littérature québécoise qui ne donneraient pas matière à réflexion tout en participant à un projet spécifique d'enseignement du français. En somme, on devrait moins penser les réformes de l'enseignement du français en terme d'acquisition de connaissances de la langue que d'instruments d'appréhension de soi, de l'autre et du monde. Il est impensable qu'en cette fin de XXe siècle, on considère toujours les savoirs de façon cloisonnée, que ceux qui sont chargés de le transmettre ne soient pas plus ouverts à une pluridisciplinarité qui permettraient une intégration à la fois horizontale et verticale de la connaissance.

À l'aube de ce nouveau siècle,- n'est-il pas déjà commencé aux dires de certains astro-physiciens et exégètes - nous avons besoin de personnes qui soient spécialistes dans une sphère d'activités, mais généralistes quant à l'ensemble des savoirs utiles pour comprendre le monde où nous vivons.

C'est cette problématique qui est sous-tendue dans le dossier que nous présentons dans les pages suivantes : comment s'opère la transmission de la culture ? Question ouverte...

Roger Chamberland